

Fraternité

saint Martin de Tours

◆ La place et la parole des pauvres doivent être premières dans l'Eglise ◆



Ce document est issu d'un processus participatif commencé en mai 2014 avec les premiers membres de la Fraternité. Il présente les éléments constitutifs de la Fraternité saint Martin de Tours. Il est ponctué de paroles relevées lors de différentes rencontres.

La Fraternité saint Martin de Tours est le signe visible d'un chemin de fraternité et de foi. Ce chemin est vécu et partagé avec et à partir de personnes vivant des situations de pauvreté, de fragilité et d'exclusion. Ce projet s'inscrit au cœur de la mission de l'Eglise diocésaine.

1. Naissance de la Fraternité saint Martin de Tours

La Fraternité saint Martin de Tours est créée officiellement par Monseigneur Bernard-Nicolas Aubertin le 11 novembre 2013, jour de la saint Martin, fête diocésaine, lors de la deuxième édition du « Festival saint Martin - Festival du partage ». Pour autant, la Fraternité est déjà en germe depuis plusieurs années dans le diocèse. Elle commence à mûrir au cours de la démarche de « Diaconia 2013, Servons la fraternité ».

Les membres de la Fraternité saint Martin de Tours souhaitent marcher dans les pas de saint Martin en vivant de sa foi et de son engagement. Ils s'appuient sur la rencontre avec le Christ et avec le pauvre.

Cheminer avec saint Martin de Tours

Le centre du message de saint Martin est la rencontre vitale et décisive avec le Christ réel dans le prochain. Reconnu comme le treizième apôtre, Martin catéchumène partageant son manteau demeure l'icône et le signe de la charité.

Choisi par la ferveur populaire en 371 pour être évêque de Tours, il deviendra naturellement le saint patron du diocèse peu de temps après sa mort.

Le manteau partagé

Martin, alors soldat, est en poste à Amiens. Par un jour d'hiver glacial un mendiant supplie les passants de lui venir en aide, mais personne ne l'écoute. Martin se dit que c'est Dieu qui a placé ce pauvre sur sa route et il comprend que c'est lui qui doit s'en occuper. Lui-même n'a pourtant pas grand-chose sur lui, mais il partage son manteau avec le mendiant.

La nuit suivante le Christ lui apparaît vêtu du manteau dont il avait couvert le pauvre. Il entend alors Jésus dire aux anges qui l'entourent : « Martin encore catéchumène, m'a couvert de ce manteau. »

2. Une conviction : la présence des pauvres transforme l'Eglise

« Souvent dans nos assemblées, bien des personnes modestes ou fragiles ne semblent pas trouver leur place. Il nous faut nous interroger pour tenter de les rejoindre, pour leur faire signe et être pour chacune d'elles, signe de l'Amour du Christ »

Monseigneur Aubertin,
homélie du 30/06/13

Lorsqu'elle vit une situation de précarité ou de fragilité, une personne n'est pas toujours regardée pour ce qu'elle est, et rarement écoutée. Elle n'est souvent perçue qu'à travers ses manques, ou comme quelqu'un à aider. Les personnes qui vivent ces situations ont quelque chose à dire à partir de leur expérience humaine et spirituelle, elles ont un regard sur Dieu et sur Jésus qu'elles nous font découvrir.

Le souci des plus fragiles et des plus pauvres est important dans l'Eglise, mais on ne pense pas toujours que leur témoignage de foi est indispensable : **il n'y a pas d'Eglise de Jésus-Christ sans l'accueil de ce témoignage.**

La parole des plus pauvres est précieuse

« Les plus pauvres ont des choses totalement nouvelles à dire sur Dieu, des choses que personne d'autre n'a encore dites et célébrées avec autant de disponibilité et de joie. La parole de Dieu est une parole savoureuse, intelligente et constructive pour nos vies d'hommes. Elle passe par la bouche des plus petits. »

Vincent Leclercq, théologien

Ceux qui vivent la souffrance de l'exclusion, du rejet, de la maladie, de la précarité, sont ceux qui peuvent le mieux en parler. Ils peuvent parler des souffrances que le Christ a subies. Les humiliés sont les mieux placés pour nous faire découvrir le cœur de Dieu et son humilité.

La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, mais elle doit aussi être annoncée **par** les pauvres. Jésus s'est adressé aux méprisés de son temps, à ceux qui étaient mal vus, exclus. Comment les exclus d'aujourd'hui comprennent-ils l'Evangile et comment pouvons-nous écouter leur point de vue?

La présence des plus pauvres est enrichissante

Nous n'avons pas à progresser dans l'intelligence de la foi seulement avec l'aide de la compétence des savants mais aussi, en même temps, à partir de la compétence des petits et des pauvres et de leur vision du monde. En rencontrant cette pensée et cette expérience singulière des pauvres, nous pouvons renouveler notre manière de voir, de réfléchir et de penser le mystère de Dieu. Avec des sensibilités différentes, nous nous retrouvons en communion.

« Je te loue, Père,
Seigneur du ciel et de la terre,
d'avoir caché cela aux sages
et aux intelligents
et de l'avoir révélé
aux tout-petits. »
Matthieu 11,25

Parce que nous n'avons pas tous le même langage ou les mêmes codes, cela nous invite à repenser notre manière de faire, à nous décentrer et à oser innover.

La lecture de l'Evangile avec d'autres est un appel à se laisser transformer et à grandir les uns par les autres. Partager la parole de Dieu conduit à des échanges qui permettent de créer des liens pour entrer dans une logique d'alliance. Cela peut amener à une conversion personnelle.

3. Vocation de la Fraternité

« C'est un groupe pour apprendre l'Évangile, pour savoir en qui on croit. Quand on discute, chaque personne raconte sa foi, ça me fait réfléchir. Ils disent des choses différentes de moi. Entre nous on se fait lever. Le groupe c'est aussi pour comprendre l'Évangile dans sa vie. » Philippe

A partir du partage de la Parole, la Fraternité saint Martin est un projet de vie fraternelle qui fait se rencontrer des personnes très différentes, avec une attention aux plus fragiles. Ainsi ce projet participe à la transformation sociale. La Fraternité saint Martin permet de :

- Se soutenir fraternellement, se ressourcer, se visiter
- Proposer des temps de rencontre fraternelle, de fête, pour se connaître, partager, s'ouvrir aux autres
- Inviter et mettre en lien ceux qui ont à cœur de vivre la fraternité avec les plus pauvres
- Ouvrir des espaces de partage de la parole de Dieu et de témoignage de foi des plus pauvres.

«J'aimerais bien qu'on arrive à faire des choses avec d'autres, remuer une équipe ici.»
Jeannette

4. Structure de la Fraternité

La Fraternité saint Martin a une dimension à la fois locale et diocésaine.
Une personne en assure la coordination.

Dimension locale de la Fraternité saint Martin

Pour mener à bien sa mission, la Fraternité saint Martin de Tours s'appuie sur l'engagement individuel de ses membres mais aussi sur des fraternités locales autonomes. Les fraternités locales permettent d'enraciner spirituellement les actions de la diaconie diocésaine sur un territoire particulier ou dans un secteur spécialisé de la pastorale.

Les Fraternités locales existent à l'échelle d'une paroisse, d'une communauté, d'un lieu de vie. Chacune d'elle a le souci d'accueillir les personnes blessées de la vie qui, pour diverses raisons, sont aujourd'hui loin de l'Église mais souhaitent trouver un sens à leur vie et progresser sur un chemin de foi.

**« En groupe on avait dit que c'était pour suivre le chemin de saint Martin parmi les pauvres, et avec les plus pauvres. »
Bernadette**

Parce que ce sont de petits groupes, les fraternités locales permettent aux personnes en fragilité, là où elles vivent, de prendre la parole et leur place, dans une relation bienveillante. Les fraternités locales veillent à être en lien avec les communautés paroissiales dans un esprit de service réciproque, pour permettre aux blessés de la vie de rencontrer le Christ dans les sacrements et aux communautés paroissiales de vivre l'option préférentielle pour les pauvres, des exclus, des rejetés, des fragiles... Chacun peut grandir dans sa foi en s'évangélisant mutuellement.

Les fraternités locales fonctionnent de façon autonome : elles se retrouvent à leur rythme propre autour d'un partage d'Évangile. Elles prennent leur place au sein du réseau diocésain dans un souci d'ouverture, d'échange et de partage. Ce réseau peut proposer des outils et des formations pour accompagner les fraternités locales.

« Ça donne un élan de savoir qu'on est dans un réseau. »

« Il faut que je fasse quelque chose dans mon coin, parce que je suis rattachée à une paroisse. » Michelle

Le pôle de solidarité local, s'il existe, est l'interlocuteur privilégié pour faciliter les relations entre la fraternité locale, la paroisse et le doyenné.

Le pôle de solidarité diocésain et la personne coordinatrice de la Fraternité sont également disponibles pour favoriser les échanges.

Dimension diocésaine de la Fraternité saint Martin

Les « rendez – vous de la Fraternité saint Martin »

Ils se tiennent tous les mois et demi à la maison diocésaine « Le Carmel ». Ils sont préparés et animés par une équipe appelée par la personne coordinatrice de la Fraternité, avec le soutien du pôle de solidarité diocésain.

Les « rendez – vous » permettent, pour les personnes n'appartenant pas encore à une fraternité locale, de venir découvrir ce qui se vit. Pour les personnes déjà organisées en fraternité locale, ils sont l'occasion de rencontrer d'autres membres qui vivent les mêmes choses sur le territoire diocésain.

**« Je suis heureuse, je suis bien ici. »
Florence**

Ils s'articulent autour d'un temps d'accueil et de rencontre pour faire connaissance et créer un climat de confiance, d'un temps de partage de la Parole, d'un temps de partage du repas composé de ce que chacun apporte, d'un temps festif, d'un temps sur saint Martin et d'activités.

C'est un lieu de partage d'idées pour prendre la parole dans l'Église. Il permet aussi aux personnes de se tenir informées des actions fraternelles existantes et de s'inviter les unes les autres.

Un rassemblement diocésain

Il a lieu une fois par an sur une journée, à la maison diocésaine. A l'initiative du pôle solidarité et avec le soutien des membres de la Fraternité, ce rassemblement est l'occasion de se retrouver nombreux pour tisser le réseau des fraternités lors d'un temps festif. Il a pour vocation de favoriser le partage, la rencontre et la relecture de ce qui se vit localement.

Après avoir suivi une formation Nez'vangile certaines personnes annoncent l'Evangile avec toute la naïveté, la sensibilité et le caractère burlesque du personnage du clown. Ils interpellent petits et grands sur les grandes questions de la vie, de la foi, ils rient de tout, parce qu'ils ne se moquent de rien.

Le Festival saint Martin – Festival du partage

Créé en 2011, le Festival saint Martin – Festival du partage a pour vocation première de vivre un temps de fête avec les plus pauvres. C'est un temps de partage : repas, concert, musique, jeux, parade... Une célébration présidée par l'évêque rassemble les chrétiens à la cathédrale et permet d'accueillir les plus pauvres au sein de l'Eglise diocésaine. La Fraternité est partie prenante de l'animation et de l'organisation du Festival. Il se tient le 11 novembre, jour de la fête du diocèse de Tours.

« La Fraternité c'est partager. » Jeannette

♦ La fraternité est à vivre en Eglise mais aussi à la périphérie.

La Fraternité saint Martin invite donc ses membres à s'informer, s'intéresser et participer aux actions fraternelles qui se vivent. La Fraternité doit à la fois témoigner de ce qu'elle vit et se nourrir de ce qui existe en dehors de l'organisation de la Fraternité. ♦

5. Devenir membre de la Fraternité

Etre membre de la Fraternité saint Martin c'est entrer dans un chemin de fraternité.

A titre individuel ou au nom d'un groupe existant les membres de la Fraternité saint Martin sont ceux qui vivent une expérience spirituelle de fraternité avec des personnes en fragilité, ou qui souhaitent en vivre une. Chaque participant aux rencontres de la Fraternité peut devenir membre.

Etre membre de la Fraternité implique d'engager toute sa personne à différents niveaux.

Sur le plan personnel :

- Etre convaincu par la vocation de la Fraternité
- Aider l'Eglise à vivre l'option préférentielle pour les pauvres
- Cheminer ensemble : chacun porte le souci de faire grandir l'autre
-

Sur le plan collectif :

- S'impliquer dans une fraternité locale
- Partager la parole de Dieu
- Participer aux temps diocésains proposés par la Fraternité
- Témoigner de ce qui se vit dans les fraternités locales
- Initier des « visitations » entre fraternités locales

L'engagement a lieu lors du rassemblement diocésain annuel. Chacun signe un registre collectif, dans lequel figurent les engagements exposés ci – dessus, et se voit remettre une carte nominative avec la prière de la Fraternité. Le renouvellement se fait chaque année, toutefois, une personne souhaitant rejoindre la Fraternité en cours d'année peut signer les registres à tout moment.

Le registre comprend une page pour les personnes individuelles, avec leur nom, prénom et signature, et une autre page pour les groupes avec les coordonnées d'une personne référente.

« Les pauvres ont besoin d'être apaisés dans leur vie, ils ont besoin d'entendre la

**Parole pour
Prière de saint Martin
de découvrir la paix. »**

Philippe

Aide nous à retrouver tes pas sur notre chemin de conversion

Apprends-nous à partager notre manteau avec notre prochain

Que grandisse notre esprit de pauvreté et d'écoute

Soutiens-nous dans notre désir de vivre un engagement fraternel

afin que nos fragilités partagées nous enrichissent mutuellement

Mets nous au service les uns des autres

Saint Martin de Tours,
nous avons confiance en toi.

*Prière écrite par
la Fraternité saint Martin de Tours*

6. La médaille de la Fraternité

La médaille est le signe visible de la Fraternité saint Martin de Tours : elle est la confirmation du chemin parcouru par des membres et un engagement au quotidien.

Celui ou celle qui reçoit la médaille est une personne membre de la Fraternité qui a fait un chemin significatif au sein de la Fraternité et qui montre le désir de faire de son mieux au quotidien pour que vive la fraternité.

Afin de vivre un parrainage, des binômes sont composés : une personne qui a déjà reçu une médaille et une personne appelée à la recevoir.

La personne déléguée du pôle diocésain de solidarité et/ou la personne coordinatrice de la Fraternité appellent les futurs médaillés et les rencontrent avec leur « parrain / marraine ».

Les personnes appelées reçoivent leur médaille des mains de l'évêque, lors de la messe du 11 novembre à la cathédrale. Chacune est accompagnée par son parrain ou sa marraine. La remise de la médaille est suivie de la lecture de la prière de la Fraternité saint Martin de Tours.

Par la suite, la personne déléguée à la solidarité et la personne coordinatrice de la Fraternité présentent les nouveaux membres aux communautés locales, réunies dans le cadre du pôle de solidarité de doyenné.

7. Accompagnement spirituel

L'accompagnateur est chargé de veiller à la vie évangélique et ecclésiale de la Fraternité. Il porte le souci de l'accompagnement spirituel des membres. Il est souhaitable par ailleurs que chaque fraternité locale soit accompagnée spirituellement.

L'ensemble des membres de la Fraternité se retrouve pour un temps de relecture sur son engagement au cours du rassemblement diocésain, et est appelé à vivre une journée de retraite au cours de l'année.

**Vivante, la Fraternité saint Martin de Tours est en construction.
Le présent texte est donc lui aussi appelé à évoluer.**